

TEMPERATURE

Du 11 avril 1904.

Thermomètre de E. et L. G. de l'Observatoire.

Table with 3 columns: Fahrenheit, Centigrade, and time (7 h du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.).

NOTRE

Politique nationale.

Dans les hautes sphères de la politique, la question la plus généralement agitée aujourd'hui aux Etats-Unis, est qui, demain, deviendra le candidat présidentiel.

Bien des mois nous séparent encore, de ce moment; mais avant d'engager une partie aussi importante, il est d'usage que les deux grands partis politiques s'y préparent, que chacun d'eux dressent son plan de campagne.

Le parti républicain, le parti régnant, n'a plus à choisir son candidat; il y a longtemps que M. Roosevelt s'est assuré l'appui de ses coreligionnaires politiques et qu'il attend que sonne l'heure de descendre dans l'arène.

Quel sera le candidat que mettront en avant les Démocrates? Tout indique que ce sera le juge Parker, de New York, bien qu'il ait un rival en M. Hearst.

L'ex-gouverneur Hogg, du Texas, vient de s'exprimer à l'égard des deux hommes, et il ne dissimule pas sa préférence pour M. Hearst qui, dit-il, s'est toujours montré homme de parti; ost toujours demeuré fidèle à la Démocratie dans les rangs de laquelle on l'a toujours vu lutter.

Et il est opposé à la politique coloniale républicaine telle que la poursuit l'Angleterre? Est-il hostile à ce qu'il est convenu d'appeler la "chaîne financière anglaise" de J. M. Cleveland et Carlisle, chaîne en vertu de laquelle le gouvernement a été forcé d'émettre des bons pour se procurer les nécessaires au rachat des billets du trésor.

Favorise-t-il un amendement constitutionnel autorisant la perception d'une taxe de revenu? Travaillera-t-il à l'achèvement du canal de Panama en respectant le traité actuel?

Voilà, en partie, les questions d'un caractère national sur lesquelles M. Hogg voudrait que le juge Parker fit connaître ses intentions.

Le juge Parker, placé sur la sellette comme le voilà, ne peut guère hésiter à faire un exposé

de ses principes; à faire quelques déclarations doucement la mesure de son caractère, de sa valeur morale.

M. Norman E. Mack, membre du comité national démocratique, semble croire que le juge Parker sera choisi candidat du parti, au premier tour de scrutin.

LE CŒUR

La Tour d'Auvergne

Ces jours derniers, le cœur de La Tour d'Auvergne a été professionnellement porté aux invalides. C'est le dernier des voyages qui ont été, depuis cent trois ans, imposés à ce cœur héroïque.

Le public ne connaît que longtemps après la mort du soldat, que son cœur n'avait pas été enterré dans la tombe creusée sur le champ de bataille.

On avait déjà substitué, à ce moment, à la boîte de plomb, dans laquelle le cœur avait été primitivement enfermé, l'urne qui a été portée aux invalides.

On fit dans une correspondance datée du 30 mai 1803, adressée à un "Journal de Paris": "Le cœur du brave La Tour d'Auvergne, conservé jusqu'aujourd'hui dans une boîte de plomb, a été déposé le 23 mai, dans une urne d'argent par les soins du chef de brigade Lanchantin, commandant la 46e, et en présence du commandant d'armes de la place et des autres chefs militaires, ainsi que beaucoup d'officiers, sous-officiers et soldats.

Cette opération s'est faite au bruit d'une musique funèbre. Le cœur fut trouvé entier et parfaitement conservé. On vit des larmes couler des yeux des compagnons du premier grenadier de France à l'aspect du cœur qui les avait aimés et qui les aime encore. Il fut déposé dans le nouveau vase avec le procès-verbal de la cérémonie, revêtu de la signature des témoins.

Ce vase a été vu à l'Exposition rétrospective de l'armée. C'est une urne en argent, d'environ huit centimètres de haut, y compris la grenade en vermeil qui la surmonte.

Enfin, sur le socle: "46e demi-brigade". Cette urne, dans laquelle est enfermé le cœur, dans une double boîte de plomb, est fixée sur un plastra en or, et contient en son entier la forme d'un cœur. Le plastra, qui existe encore, est celui qui portait toujours, dans la 46e demi-brigade, le plus ancien sergent, chargé, chaque jour, de répondre à l'appel au nom de La Tour d'Auvergne.

Dans tous les combats, le cœur était porté à côté du drapeau. En 1807, au combat de Lomette, le fourrier qui portait le cœur fut tué; un corporal le déposa de sa relique qui, le soir, ne répondit pas à l'appel. Les grenadiers ne se couchèrent point avant de l'avoir retrouvé: il était parmi les morts, couvrant la chère relique de son corps, si profondément étrenné sur la terre qu'il s'y était comme enterré vivant avec elle.

Cet incident et d'autres donnent des inquiétudes au 46e, qui avait assez déjà à défendre ses aigles. Comme, après la paix de Tilsitt, l'Empereur venait de décider d'élever un temple à la Victoire (première version de la Madeleine), le chef de bataillon Le Mièrre écrivit au maréchal Soult:

"Un décret a confié au 46e régiment de ligne le cœur du brave La Tour d'Auvergne, premier grenadier de France, mort dans son rang, au champ d'honneur, le 3 messidor an VIII. Il ne nous a jamais quittés depuis, mais maintenant que Sa Majesté l'Empereur et Roy fait élever un monument à la mémoire des braves, les officiers du 46e régiment désirent aller voir le cœur de La Tour d'Auvergne et obtenir une place. Ils sollicitent ce décret comme une nouvelle faveur de Sa Majesté Impériale et Royale.

"LE MIÈRE." Plus d'un an après, Napoléon répondit qu'il avait toléré assez longtemps cette singularité. "Quel est le régiment à la tête duquel, disait-il, un colonel, un général, un brave enfin, n'ait été tué? La Tour d'Auvergne était un brave homme. Vous prendrez mes ordres sur le lieu où il l'a déposé l'urne.

Il désigna la grande chancellerie où l'urne arriva le 18 juin 1809. Avec la Restauration l'y trouva avec d'autres cœurs. Une ordonnance du 26 mars 1816 en prescrivait la remise aux héritiers naturels.

Un arrêté de la cour royale de Montpellier, du 1er décembre 1840, décida que l'urne renfermant le cœur de La Tour d'Auvergne serait remise à sa petite-nièce.

Epilogue de ce procès: en mars 1841, on lit dans la "Presse", cet écho: "Lundi 3 mars est passé à Rennes. M. du Pontavice de Houssey, porteur de l'urne qui

renferme le cœur de La Tour d'Auvergne." A l'urne étaient joints d'autres souvenirs: le fer de la lance qui s'était brisé dans la blessure; le plumet de grenadier que La Tour d'Auvergne portait le jour de sa mort; un morceau de son chapeau percé d'une balle, et tous ses papiers et ses correspondances.

Depuis 1876, le cœur, au milieu de ses reliques, est la propriété de M. le lieutenant-colonel du Pontavice de Houssey. Son intention de faire porter cette relique aux invalides date d'assez longtemps déjà.

La tactique japonaise. Un officier russe, interviewé par le correspondant de l'"Eche de Paris", a donné des attaques contre Port-Arthur les raisons suivantes: Nous avons constaté que chaque bombardement correspondait à un débarquement de troupes sur la côte coréenne.

Voici ce que nous pensons: dix ou douze transports de troupes japonaises sont précédés, au moment où ils embarquent les troupes, les vivres et les munitions à destination de la Corée, de bâtiments de guerre qui font office d'éclaircisseurs.

Les Acrostats Militaires Japonais. En 1886, le prince Komaton, étant à Berlin, visita le parc aéronautique de cette ville. Quatre ans plus tard, une fabrique française livra au Japon l'enveloppe d'un acrostat, ainsi que tout le matériel d'un parc aéronautique.

En 1893, les Japonais inventèrent un nouvel engin, invisible au soleil le plus ardent. En 1894, pendant les manœuvres de la flotte japonaise, on put observer un ballon captif qui s'élevait du pont d'un navire de guerre.

Eufin, durant la guerre entre la Chine et le Japon, les Japonais disposaient d'un parc aéronautique qui leur fut d'un grand secours. En ce qui concerne la guerre actuelle, on a appris que l'armée japonaise est munie d'un parc de ce genre.

La confection des ballons fut confiée, en temps utile, à deux savants japonais, et la forme adoptée par ces derniers est du type oblong dans le genre de celui dont a fait usage Louis Godard. Dans tous les cas, écrit à ce sujet l'"Invalide russe", il est à présumer que les Japonais, qui

suivent si assidûment les progrès de l'art militaire, ont dû se bien rendre compte de l'importance de l'emploi de cet engin pour le service d'exploration.

FAITS DIVERS.

ST. CHARLES ORPHEUM. Les artistes qui ont débuté hier soir à l'Orpheum ont été salués, fêtés, acclamés; ils en étaient fiers, car leur public compaissait pour les avoir entendus l'an dernier, les Colby, toute une famille de musiciens.

Très émouvante, très sensationnelle est la pièce que se joue au Crescent sous le titre de "James Boys in Missouri". Le théâtre, on le sait, est une école; on y étudie les mœurs, les coutumes de tous les peuples, et souvent au moyen d'une habile juxtaposition du crime et de la vertu, on arrive à des déductions tout à l'honneur, tout à l'avantage de la vertu.

Le titre du drame sur lequel le rideau du Grand s'est levé dimanche dernier, est alléchant, on en comprendra, les "Deux Sœurs", aussi l'attente était-elle grande, considérable à la Première.

New York est le centre qu'a choisi l'auteur pour que s'y déroulent son drame. Ses deux sujets principaux viennent de la province, deux jeunes filles. Toutes deux se marient; l'une n'a pas eu la main heureuse et son bonheur est illusoire, l'autre est tombée sur un homme dont les dehors sont grossiers, mais dont le cœur ne manque pas de noblesse.

Les situations s'enchaînent assez bien; elles sont tour à tour gaies, amusantes et sensationnelles. Les personnages s'y croisent et entrecroisent et font naître des scènes où la nature joviale de tel artiste, ou le tempérament ardent de tel autre se révèlent pour l'intérêt du spectateur et le développement de la pièce.

MM. Lester Loneragan, Jno. T. Dwyer, L. O. Hart, Miles Mabel Montgomery, Suzanne Santage et Emilio Melville se sont fait chaleureusement applaudir.

TULANE.

Les "Kilties" méritent mieux qu'une banale mention ici; ce sont des musiciens de haute valeur qui applaudissent tous les publics sérieux, où qu'ils aillent. Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Les quarants exécutants qui composent l'organisation ont été recrutés dans cinq régiments du Canada. Ils portent l'uniforme écossais, ce qui ajoute à l'originalité de leurs concerts.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Les quarants exécutants qui composent l'organisation ont été recrutés dans cinq régiments du Canada. Ils portent l'uniforme écossais, ce qui ajoute à l'originalité de leurs concerts.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Leur musique est originale, typique; elle sort de l'ordinaire. Nous avons entendu tous les orchestres, toutes les fanfares qui sont venues à la Nouvelle-Orléans, mais jamais n'avons nous entendu un semblable corps de musiciens où sont les instruments à vent les plus divers.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. LES LARMES DE L'AMOUR. Grand Roman Inédit Par PIERRE SALES TROISIEME PARTIE. X LA FATALITE. Suite. —Eh! mais, riposta Jean, maîtrisant un petit frisson, une

Jolie scène de drame n'a jamais eu à la fin d'une comédie. Car, lui aussi était impressionné par cette sorte de punition qui, par le fils, tombait sur le père.

—Tous les soirs, maman, en faisant ma prière! Et père m'a bien dit, d'ailleurs, qu'il serait toujours les choses pour quelle s'en vienne avec nous à Paris.

—Ma chérie! Elle se tendirent les mains et, près de cinq minutes, demeurèrent silencieuses, glacées, regardant de leurs yeux où montaient les larmes, l'étréteau.

—Maison à vendre ou à louer —Maman! maman!

—Maison à vendre ou à louer —Maman! maman!

—Maison à vendre ou à louer —Maman! maman!